



presenta

BEAUTIFUL



MINDS

un film di

BERNARD CAMPAN & ALEXANDRE JOLLIEN

distribuito da

NOTORIOUS PICTURES

PROSSIMAMENTE AL CINEMA

BEAUTIFUL MINDS

CAST ARTISTICO

BERNARD CAMPAN	Louis
ALEXANDRE JOLLIEN	Igor
TIPHAINE DAVIOT	Cathy
JULIE-ANNE ROTH	Nicole
LA CASTOU	Madre di Igor
MARIE BENATI	La prostituta
MARILYNE CANTO	Judith
ANNE-VALÉRIE PAYET	Caroline
SOFIIA MANOUSHA	Natasha
MARIE PETIOT	Berengère
LAËTITIA EÏDO	Patricia

BEAUTIFUL MINDS

CAST TECNICO

Diretto da	BERNARD CAMPAN ALEXANDRE JOLLIEN
Scritto da	HÉLÈNE GRÉMILLON ALEXANDRE JOLLIEN BERNARD CAMPAN
Prodotto da	PHILIPPE GODEAU
Coprodotto da	MATTHIEU HENCHOZ NATHALIE GASTALDO GODEAU
Case di produzione	PAN-EUROPEENNE FRANCE 3 CINÉMA APOLLO FILMS ABS LES PRODUCTIONS JMH RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE SRG SSR
Fotografia	CHRISTOPHE OFFENSTEIN
Montaggio	ANNETTE DUTERTRE
Musiche	NIKLAS PASCHBURG
Distribuito da	NOTORIOUS PICTURES

BEAUTIFUL MINDS

SINOSI

Come dice Erasmo: "Non si nasce uomini, lo si diventa". Il paradosso è che bisogna guardare i feriti o coloro che hanno perso la vita, per imparare quest'arte di vivere, per diventare sempre più profondamente umani.

Tutto inizia con un "banale" incidente. Un automobilista investe un triciclo che finisce in un fosso. Al volante, Louis, sulla cinquantina, un impresario di pompe funebri, che si occupa delle salme, dei funerali e della gestione delle pompe funebri di famiglia. Nel fosso, Igor, un disabile con paralisi cerebrale e appassionato di filosofia. Passa la sua vita a consegnare a domicilio verdure biologiche, tenendosi ben lontano dal mondo e da ogni tipo di vita sociale. I suoi compagni di viaggio sono Socrate, Spinoza e Nietzsche. Dei suoi simili, uomini e donne, non sa nulla, ignorando tutto o quasi della sensualità, dell'amicizia, del sesso e degli incontri reali.

Entrambi gli uomini stanno per imbarcarsi in un'avventura al di là di ciò che avrebbero mai potuto immaginare.

In un viaggio decisivo, questi due uomini portano il corpo di Madeleine alla sua ultima dimora. Davanti a loro c'è un'amicizia, un'inaspettata perdita della verginità e alcune autentiche opportunità per eliminare i pregiudizi e praticare esercizi spirituali. I nostri due protagonisti avanzano, passo dopo passo, millimetro dopo millimetro, verso la vera libertà. Impareranno a spogliarsi di tutto ciò che li ha bloccati, ad andare oltre gli sguardi e l'individualismo degli altri.

"Amor Fati", diceva Nietzsche. Questa è l'ultima ricerca intrapresa da questi due uomini, che avanzano a passo lento lungo i sentieri di una saggezza colta nel cuore della vita quotidiana, nei suoi alti e bassi. Il film ripercorre il viaggio di questo "sì" all'esistenza, di questa gioia nel diventare ciò che siamo. La tragedia dell'esistenza, la morte, l'esperienza di una differenza inscritta nel cuore della carne, l'handicap, tutto diventa un trampolino di lancio, una chiamata alla gioia della solidarietà.

Salite a bordo di questo carro funebre, unitevi a questi due viaggiatori, abbandonate le vostre preoccupazioni e riponete la vostra armatura.

Igor imparerà tutto sulla vita e soprattutto imparerà a vivere.

BEAUTIFUL MINDS



BEAUTIFUL MINDS

ALEXANDRE JOLLIEN

Alexandre Jollien è il primo e unico grande pensatore e maestro spirituale nella storia della filosofia ad essere nato con una paralisi cerebrale. La filosofia ha cambiato la sua vita per sempre, aiutandolo ad affrontare il suo destino, dotandolo di significato e trasformando la sua disabilità in una fonte di forza ed energia creativa.

Pubblicazioni:

Éloge de la faiblesse, Éditions du Cerf, 1999

Le Métier d'homme, Seuil, 2002

La Construction de soi, Seuil, 2006

Le Philosophe nu, Seuil, 2010

Petit Traité de l'abandon: Pensées pour accueillir la vie telle qu'elle se propose, Seuil, 2012

Vivre sans pourquoi: Itinéraire spirituel d'un philosophe en Corée, Seuil-L'Iconoclaste, 2015

Trois amis en quête de sagesse avec Matthieu Ricard et Christophe André, L'Iconoclaste-Allary Éditions, 2016

La sagesse espiègle, Gallimard, 2018

A nous la liberté avec Matthieu Ricard et Christophe André, L'Iconoclaste-Allary Éditions, 2019

Qui êtes-vous,
en 4 mots?

«Joyeux,
obsessionnel,
anxieux,
persévérant»

un étonnement, c'est vrai, on se demande comment un type pareil peut avoir trois enfants, mais ce n'est pas blessant. Et cela me fait du bien de n'être pas réduit au handicapé de service. Un jour, des cousins de mon fils ont rigolé en ma présence. «C'est parce que tu n'as pas de cheveux, papa», m'a dit Augustin. Ça m'a fait bien rire. Vivre à l'étranger, changer de repères, cela vous décentre et fait du bien. Même si tout n'est pas facile. Le premier jour où j'ai promené ma fille de 3 ans à un carrefour à huit voix, je me suis demandé pourquoi la vie avait donné à cet enfant un père si handicapé pour veiller sur elle.

Et la réponse est?
(Sourire) J'ai véritablement senti à ce moment qu'il fallait vivre sans pourquoi. Hyperpendant, oui, mais sans vouloir tout maîtriser.

La Corée semble vous avoir réconcilié aussi avec votre corps?
Oui, grâce aux bains publics. J'y vais souvent avec mon fils et, ce qui me frappe, c'est de voir tous ces corps nus. Bon, malheureusement ce n'est pas mixte (rire) mais ici le rapport au corps est vraiment différent. Je n'ai jamais vécu cela ailleurs. On n'est pas dans le jugement, le regard ne s'arrête pas sur une difformité, une personne obèse ou un corps filétri. J'ai l'impression que le rapport au corps dans les bains publics

est plus innocent. Quand je retournerai en Suisse, je militerai pour l'obligation d'en installer partout.

Dans «Le philosophe nu», vous parlez de votre fascination pour le corps des beaux garçons. Cette obsession a disparu?

Oui, mais cette sincérité m'a coûté cher, on a parlé d'attraction homosexuelle alors qu'il ne s'agissait que de fascination pour un corps si différent du mien et qui fonctionne. C'est grâce aussi à mon ami conton dont je parle dans ce livre. On est très proches, mais il n'y a plus chez moi cette attirance forcée pour la normalité. Mon nom coréen ici est Hye-cheon, qui veut dire source de sagesse. C'est une invitation à trouver au fond de soi les réponses, et non pas dans la comparaison. Qui est toujours une souffrance. En Corée, j'apprends tous les jours que nous sommes au fond tous les mêmes. Les manques affectifs, les désistements liés à la comparaison se vivent ou qu'on soit sous le soleil.

La Corée, c'est donc le paradis?
Il ne faut pas non plus exagérer. Prendre une douche, se raser, se couper les ongles, cela reste difficile pour une personne handicapée comme moi. De plus en plus difficile avec les années qui passent, tout prend plus de temps, je suis plus vite fatigué. Je n'ai

pas 40 ans et je ne vis parfois comme un octogénaire! C'était aussi une des raisons de notre venue ici. Changer de mode de vie, c'est un cadeau pour la vie et pour Corine, ma femme. La Corée nous a encore rapprochés. En Suisse, j'étais très dispersé au niveau des sollicitations, je vivais aussi des choses très lourdes. Ici, je peux consacrer plus de temps à ma famille. Le but, c'est aussi que je sois père de famille le plus longtemps possible. Donner à mes enfants le peu que j'ai.

Les enfants, justement, ne cessent de demander pourquoi. C'est le propre de l'humain de se poser des questions et faut-il que vous êtes s'est toujours interrogé sur le sens de la vie... Peut-on vraiment vivre sans pourquoi?

Il y a le pourquoi de l'enfant qui s'émerveille sur la création du monde et il y a la prise de tête de l'adulte qui se demande: comment vivre et pourquoi n'ai-je pas ça? Il y a un pourquoi qui nous grandit et un pourquoi qui nous tue!

Vous êtes venu ici pour fuir ce pourquoi qui tue?
Oui. Mais je suis venu ici avant tout parce que c'est là que se trouvait le maître que je me suis choisi, le père Bernard, un jésuite

Quatre photos de son portable

1. Vue de notre appartement à Séoul.
2. Mon premier mot écrit en coréen.
3. Temple à Myeong-dong, un havre de paix à Séoul.
4. Avec Victorine et Augustin, mes deux aînés, dans les rues de Séoul.



plus compatible avec les hauts et les bas qui ne sont coutumiers.

Mais les disciples ont tout quitté pour suivre le Christ. Vous, vous avez pris femme et enfants. Ils étaient d'accord?

Ce fut une décision familiale. Paradoxalement, c'est moi qui suis le moins intégré. Mes enfants vont à l'école coréenne et parlent couramment coréen. Ma femme s'y est mise sérieusement. Moi, je l'avoue humblement, je galère un peu... (Sourire)

«La pathémata mathématia», il faut souffrir pour grandir, vous vous souvenez de ce mantra que vous citez? Vous le croyez toujours?

Non. Je crois que la Corée m'a réconcilié avec la joie de vivre. Même si les blessures que j'ai eues en Suisse m'ont suivi ici. Simplement, je me dis qu'on va tous mourir au bout du compte et qu'il faut essayer de se simplifier la vie au maximum en étant le plus généreux possible. C'est basique. Mais la pratique du zen rend un peu plus basique, on essaie d'être sans pourquoi, juste d'apprécier la vie, et voilà. Et puis ça ne peut pas faire de tort aux autres.

Etes-vous conscient que tout le monde ne peut pas partir au bout du monde suivre l'enseignement d'un maître? On fait quoi si on reste coincé à Lausanne?

Ce n'est pas nécessaire de partir. On peut pratiquer des exercices spirituels là où on est. Et trouver un maître dans le monde, les livres, quelque chose qui est dans le bien.

Vous dites souvent à vos enfants qu'il est important de ne pas nourrir de rancœur.

Et vous, avez-vous pardonné à ceux qui vous avaient rangé dans la catégorie des débilés profonds? Ceux qui, à Savèse, vous prenaient pour l'idiot du village? Cet éducateur qui pensait que votre Qi était juste suffisant pour rouler des cigarettes?
Oui. J'ai fait la paix, cela fait partie du processus. Ces années de joie à Séoul sont justement le meilleur remède contre les éventuelles rancunes. Et puis, Savèse, c'est ma patrie, mes racines. Mon frère, ma maman vivent toujours là. Le «sbype» d'ailleurs très souvent avec elle!

Vous aurez 40 ans le 26 novembre. Quel cadeau en particulier souhaitez de la vie?
Une invitation à être plus vrai, à vivre sans pourquoi, à se libérer du qu'en-dit-on. Il pèse encore trop lourdement sur ma façon de vivre. Vieillesse ne me fait pas peur, je suis peut-être plus fatigué physiquement mais je me sens sur un autre plan réjéré. Mais c'est fragile. Tout peut se péter la gueule du jour au lendemain (rire). Le bouddhisme dit que tout est *samsara*, souffrance. Si vous le remarquez, tous les matins en vous levant, il y a toujours un truc qui grince. Alors il ne faut pas encore en rajouter en se demandant pourquoi! (R)



Vivre sans pourquoi – Itinéraire spirituel d'un philosophe en Corée, L'iconoclaste/Seuil.

Page suivante: Les vingt conseils philosophiques d'Alexandre Jollien

BEAUTIFUL MINDS

BERNARD CAMPAN

Filmografia come regista:

- 1995 *The Three Brothers* (co-diretto con Didier Bourdon)
- 1997 *Le Pari* (co-diretto con Didier Bourdon)
- 2001 *The Three Kings* (co-diretto con Didier Bourdon)
- 2007 *La Face cachée*
- 2014 *The Three Brothers: The Return* (co-diretto con Didier Bourdon)

Filmografia come attore:

- 1995 *Les Trois Frères* di Didier Bourdon et Bernard Campan
- 1998 *Augustin, roi du kung-fu* di Anne Fontaine
- 1999 *L'Extraterrestre* di Didier Bourdon
- 2001 *Les Rois mages* di Didier Bourdon e Bernard Campan
- Se souvenir des belles choses* di Zabou Breitman
- 2002 *Le Cœur des hommes* di Marc Esposito
- 2003 *Poids léger* di Jean-Pierre Améris
- 2005 *Combien tu m'aimes?* di Bertrand Blier
- 2006 *L'Homme de sa vie* di Zabou Breitman
- 2007 *La Face cachée* di Bernard Campan
- Le Cœur des hommes 2* di Marc Esposito

BEAUTIFUL MINDS

2009 *Une semaine sur deux* di Ivan Calbérac

Bancs publics (Versailles Rive-Droite) di Bruno Podalydès

2009 *Le Dernier pour la route* di Philippe Godeau

2010 *Le Café du pont* di Manuel Poirier

No et moi di Zabou Breitman

2013 *Le Cœur des hommes 3* di Marc Esposito

2014 *Les Trois Frères: le retour* di Didier Bourdon e Bernard Campan

2017 *Un sac de billes* di Christian Duguay

